**ODILE KRAKOVITCH, *La Censure théâtrale (1835-1849).
Édition des procès-verbaux***

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11754>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11754

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 133

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « ODILE KRAKOVITCH, *La Censure théâtrale (1835-1849). Édition des procès-verbaux* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2018, consulté le 15 novembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11754>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

ODILE KRAKOVITCH, *La Censure théâtrale (1835-1849). Édition des procès-verbaux*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ODILE KRAKOVITCH, *La Censure théâtrale (1835-1849). Édition des procès-verbaux*, Paris, Classiques Garnier, 2016, 801 pp.

- 1 Odile Krakovitch, dont tous les dix-neuviémistes chercheurs en dramaturgie ont admiré la compétence et la bienveillance aux Archives nationales, donne dans ce volume une précieuse édition des procès-verbaux de la censure sous la Monarchie de Juillet et la Deuxième République. Elle reprend en passionnante introduction (pp. 9-157) son « Histoire de la censure du théâtre à Paris au XIX^e siècle », élaborée pour son inventaire de la *Censure des répertoires parisiens des grands théâtres parisiens (1835-1906)* et son livre sur *Hugo censuré. La liberté du théâtre au XIX^e siècle*. Ce qui nous laisse espérer la parution de la suite des procès-verbaux sous le Second Empire et la Troisième République, ainsi que la conclusion générale qu'elle annonce vouloir ajouter sur la répression des spectacles au XIX^e siècle.
- 2 Le fonds exceptionnel conservé aux Archives nationales qu'elle présente ainsi (pp. 163-195) s'organise en « censure répressive », comportant des rapports de l'inspecteur des théâtres, des commissaires et du préfet de police, ainsi que des lettres de particuliers aux ministres après représentations (pp. 197-239), et « préventive », répartie entre censure politique, religieuse et morale (pp. 241-640), avant un « bilan » (pp. 641-666) qui comporte la liste des pièces interdites sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire, telles que recensées en 1849, théâtre par théâtre, et de 1850 à 1866, par titres; suivent des pages sur « le rôle de la censure » extraites d'une enquête de la Chambre des députés en 1891 (pp. 667-731), faisant état d'une enquête de 1849 et retraçant les séances de la commission chargée de préparer la nouvelle loi sur les théâtres, montrant la permanence des problématiques de cette époque à la fin de siècle.

Suivent index des pièces, des noms, des théâtres et chronologique qui permettent de naviguer aisément dans cet ouvrage de référence.

- 3 Sur le plan politique, on relèvera notamment les procès-verbaux sur *Kean*, *Don Juan de Marana*, *La Reine Margot*, *La Fille du Régent*, *Lorenzino*, *Les Trois Mousquetaires*, *Le Chevalier de Maison Rouge* de Dumas, *Le Roi malgré lui* d'Ancelet, *Madame Roland* de son épouse, *Léo Burckart* de Nerval, *Latréaumont* de Goubaux et Sue, *Austerlitz* d'Anicet-Bourgeois, Cornu et Lepoitevin, *Lord Novart* et *Une Famille d'Empis*, *Faust* et *Juan* d'Adolphe Dumas et Bergère, *La Camaraderie*, *Le Fils de Cromwell* et *La Popularité* de Scribe, la traduction des *Guêpes* par Bayard et Dumanoir, *Paméla Giraud* et *Vautrin* de Balzac, l'adaptation de *César Birotteau* par Cormon et Lagrange ou de *Chabert* par Arago et Lurine, *Les Mystères de Paris* et *Les Pontons anglais* de Sue et Goubaux, *Le Chêne du roi* de Soumet, *Il était une fois un roi et une reine* de Gozlan, *Le Neveu du mercier* de Mallefille et Beauvoir, *Charlotte Corday* de Dumanoir et Clairville.
- 4 La censure religieuse s'exerce notamment sur *Benvenuto Cellini* de Wailly et Barbier, *Agnès de Méranie* de Ponsard, *Notre-Dame de Paris* d'après Hugo, *La Chanoinesse* de Scribe et Cornu, *L'Héroïne de Montpellier* de Lemercier, *Les Mancini* d'Ancelet, *Marie Stuart* de Niedermeyer sur livret de Théodore Anne, *Catherine Howard* de Dumas, *Le Juif errant* de Clairville, *Saint-Genest* de Rotrou, *Intrigue et amour* d'après Schiller, *Une Famille au temps de Luther* de Delavigne.
- 5 Quant à celle des mœurs, elle vise l'impudeur de l'adultère, l'ivrognerie et l'impuissance, la question de la paternité et des enfants naturels, la prostitution et la violence, enfin le langage dans, entre autres, *Chut!* et *Actéon* (pour Auber) de Scribe, *Mathilde* de Sue et Pyat, *La Robe déchirée* et *Lord Byron à Venise* d'Ancelet, *Le Cinquième Acte* d'Antier et Flers, *Quitte pour la peur* de Vigny, *Un Caprice* de Musset, *Héloïse et Abélard* de Bourgeois et Cornu.
- 6 C'est dire que l'instrument de travail que nous donne ici Odile Krakovitch est précieux tant sur les pièces elles-mêmes que par sa mise en perspective des motifs et aléas de la censure.